

# Photographie et anthropologie : qu'est-ce qu'une bonne photographie ?

<http://www.photopensee.fr/index.php?post/2008/01/16/Photographie-et-anthropologie>

Par PJFB le mercredi, janvier 16 2008, 17:39 - [L'anthologie](#)- [Lien permanent](#)

Pierre Jérôme Jehel

Dans le journal La Lumière daté du 31 mars 1855, un article intitulé " La photographie et l'anthropologie " affirmait " il faut nécessairement que la photographie vienne au secours de l'anthropologie, sans cela elle restera longtemps ce qu'elle est aujourd'hui ". Selon l'auteur, l'anthropologie, après des avancées prometteuses, se trouvait alors dans une impasse. Seul, le recours à la photographie, pourrait lui donner un nouvel élan. Discours partisan s'il en est, mais significatif des possibilités que semblait offrir l'image photographique à l'anthropologie. La production photographique des anthropologues au XIXe siècle sera en effet conséquente - les quelques deux cent mille clichés que l'on estime être conservés à la photothèque du Musée de l'homme, donnent une idée de l'importance de ce corpus. Une tel engouement indique que le médium photographique était en parfaite adéquation avec cette "nouvelle science" dont les bases théoriques et institutionnelles s'établissaient en même temps que se généralisait la pratique de la photographie. Immédiatement, les savants "anthropologistes" reconnaissent en l'image photographique un outil idéal à leurs recherches.

L'anthropologie du XIXe siècle, ancrée dans une anthropologie physique, issue de la médecine, nécessite un mode de représentation le plus exact possible. La photographie, prenant le relais du dessin et de la peinture, est alors convoquée pour ses qualités de précision et d'exactitude. D'autre part, la recherche des "types humains", à laquelle conduiront ces théories anthropologiques, va faire appel à l'image photographique pour sa disposition à être classée et collectionnée. Ainsi, dans ces deux grandes lignes directrices de l'anthropologie, l'analyse de l'apparence des corps et la démarche taxinomique, le médium photographique vient parfaitement trouver sa place. Dès lors que les anthropologues établiront des méthodes spécifiques d'observation, ils recommanderont donc l'usage de la photographie. Ils vont cependant tâcher d'en contrôler précisément la mise en oeuvre, car, malgré ses aptitudes "anthropologiques", l'image photographique devra être adaptée à des exigences particulières. Il apparaît en effet que cette double tâche dont est chargée la photographie, n'est pas sans contradiction. Il s'agit d'une part d'objectiver le sujet d'étude, de reproduire exactement une réalité, d'autre part de s'abstraire du réel, pour mettre en évidence des "types généraux".

A travers cet immense corpus de photographies, on apprend donc bien davantage sur les anthropologues de l'époque que sur les ethnies concernées, mais l'on apprécie surtout comment une communauté de scientifiques et d'intellectuels va tenter "d'apprivoiser" ce nouveau type d'image qu'est la photographie. C'est pourquoi, à travers cette exploration d'un univers "péri-photographique", puisque l'anthropologue-photographe n'est pas un photographe, c'est bien la photographie elle-même que nous abordons. Peut-on d'ailleurs réfléchir sur la photographie autrement qu'à travers les pratiques et les usages qu'elle induit ?

Dans le cas des applications anthropologiques de la photographie, les réflexions n'ont été jusqu'ici qu'occasionnelles. Il est d'ailleurs frappant qu'aujourd'hui toutes les rares observations sur le sujet, depuis le fameux texte de Margaret Mead de son introduction à

Balinese character, a photographic analyse jusqu'aux derniers articles plus sociologiques de Jean-Paul Terrenoire par exemple, commencent toujours par constater et déplorer cette absence de communication entre la photographie et l'anthropologie. Quelques ouvrages ou publications récentes montrent cependant un regain d'intérêt à la fois pour ces images elles-mêmes, issues de démarches anthropologiques, ainsi que pour ce qu'elles représentent, d'un point de vue historique, voire archéologique. Penser la photographie par rapport à l'anthropologie amène à interroger la manière de représenter "l'autre", mais permet aussi d'aborder quelques grandes questions "dialectiques" essentielles que posent la photographie, autour de l'enregistrement d'une réalité et de sa construction subjective, ou encore des implications artistiques que peut avoir une démarche scientifique.